

RÉSUMÉ DE LA THÈSE

« DE LA PALÉO-TÉLÉVISION À LA SUR-TÉLÉVISION : VIE ET MORT DE L'ÉMISSION LITTÉRAIRE », par PATRICK TUDORET

Thèse soutenue par M. Patrick Tudoret le 18 juin 2007 au centre Panthéon de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (Mention très honorable avec les félicitations du jury à l'unanimité. Prix de thèse et subvention).

Composition du jury :

M. Jean-Marie Cotteret, professeur émérite à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, président du jury,

M. Pierre Musso, professeur à l'université Rennes 2, rapporteur

M. Lucien Sfez, professeur émérite à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, directeur de thèse,

M. Pierre Vallin, maître de conférences à l'université Paris 9 Dauphine, rapporteur

Au moment où, dans les années 50 et 60, une critique universitaire nimbée de structuralisme entérine la mort sacrificielle de l'auteur au profit du texte et de sa réception, la Paléo-Télévision consacre sa résurrection avant son « assomption cathodique » promue par la Néo-Télévision. Instance d'une nouvelle légitimation, l'émission littéraire assied ainsi son magistère et, par l'avènement d'un véritable dispositif

cathodico-littéraire, modifie en profondeur le statut de l'écrivain dont elle procède à la liquidation via le sacrifice du texte et une allégeance naturelle au règne de l'assentiment et du plébiscite commercial. Tirant d'abord sa légitimité du monde extérieur et de la visite sacramentelle au « grand écrivain » (Paléo-Télévision), l'émission littéraire devient elle-même une instance de légitimation de l'écrivain (Néo-Télévision), avant - animée par une vaste prétention prométhéenne - de créer, d'usiner, de formater ses propres créatures : des auteurs polymorphes et « multimédias » (Sur-Télévision « télérealiste », ancrée dans la surmodernité). L'émission littéraire, exception culturelle à la française, née avec *Lectures pour tous*, en 1953, aura connu son apogée dans les années 80 et 90 - avec un modèle jamais égalé : *Apostrophes* -, puis une lente déchéance. Aujourd'hui reléguée à des horaires plus que tardifs ou balayée par le règne de la Sur-Télévision et du divertissement - qui s'arroge le quasi-monopole de la promotion du livre - n'a-t-elle pas, au fond, voulu endosser des habits trop larges ?